

### ***Producteurs et philosophes***

Notre monde agricole se trouve face à un défi : les performances de la science et de la technique ne peuvent suffire à permettre un développement humain intégral. Il ne suffit pas, en effet, de produire beaucoup et vite, d'augmenter toujours plus l'efficacité et la rentabilité du travail, d'améliorer les connaissances du monde végétal et animal pour mieux en tirer profit. L'homme est doué d'un esprit. Il ne peut pas ne considérer son travail que d'un point de vue matérialiste ; le sens de la personne, l'amour, le sens du bien commun, la gratuité du beau, la contemplation y ont leur part. Or le danger, aujourd'hui, vient de ce que beaucoup vont chercher des réponses à leur insatisfaction dans l'ésotérisme, la gnose ou l'hindouisme comme si c'était la seule façon de sortir de l'impasse.

C'est précisément pour relever ce défi et éviter des confusions mortifères que des personnes, ayant des activités liées plus ou moins directement à l'élevage dans la région où se situe l'abbaye de Randol, ont désiré se rencontrer dans ce lieu de paix. Quelques heures par mois, une dizaine d'agriculteurs, ingénieurs, artisans ou commerçants se retrouve pour faire de la philosophie. Non pas en intellectuels mais en hommes riches de leur expérience de la vie, du travail et de l'amitié, qui désirent, à l'école du vieil Aristote, percer l'écorce du réel pour y découvrir les principes et les causes qui le régissent. Ensemble, aidés de quelques moines, ils apprennent à interroger ce monde concret dans lequel ils vivent et, de là, à mieux cerner la vérité de l'homme, sa vie et son agir. Ils apprennent à percevoir comment l'esprit dont il est doué le rend capable de travailler avec amour et de rendre belle cette nature dont il fait partie mais qu'il est seul à porter à son achèvement.

Une telle sagesse n'est pas sans appeler la contemplation d'autres réalités. Mais il s'agit là d'horizons qui sont l'objet d'une autre étape dans la quête de la vérité.

Un moine de Randol